



**MEMOIRE DE MASTER
EN LANGUE FRANÇAISE
Spécialité : didactique**

Intitulé

**L'impact de la Sémiotique sur la Didactique du FLE au Niveau de la 5eme
Année Primaire**

Présenté par

- **BEKHIT Farah**
- **BEKHIT Amel**

Sous la direction de :

- **D. KHADIR Nabil**

Jury de soutenance :

Presidente : Dr ABDELJALILE Salima Amina
Examineur : Dr BENKCKROUF Blaha Djilali
Encadrant : Dr KHADIR Nabil

MCB Université Belhadj Bouchaibe
MAA Université Belhadj Bouchaib
MCB Université Djilleli Liabes

Promotion juillet 2021

Remerciements :

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude aux personnes qui ont contribué à la réalisation de notre mémoire :

Tout d'abord nous tenons à adresser notre sincère remerciement à notre encadrant monsieur le professeur **KADIR Nabil**, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Nous tenons également à exprimer une reconnaissance aux membres de jury :

- Madame la professeure **ABDELJALILE Salima Amina** de nous avoir honoré de présider le jury de la soutenance.
- Monsieur le professeur **BENKCKROUF Blaha Djilali** d'avoir bien accepté d'examiner le contenu du présent travail.

Nous désirons aussi à remercier toute l'équipe pédagogique de l'université Belhaj Bouchaib, Ain Temouchent qui nous ont fourni les outils nécessaires à la réussite de nos études universitaires.

Nous tenons également à remercier nos très chers parents qui été toujours présent pour nous. On remercie aussi nos frères pour leurs encouragements.

TABLE DES MATIERS

INTRODUCTION GENERALE :

CHAPITRE 1 : PARTIE THEORIQUE

1	QU'EST-CE QUE LA LANGUE ET QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?	3
2	QU'EST-CE QUE LA SEMIOTIQUE ?	3
3	POURQUOI UNE SEMIOTIQUE DE LA CULTURE ?.....	4
4	LA SEMIOTIQUE EST-ELLE UNE DISCIPLINE ?	6
5	LA SEMANTIQUE DES TEXTES ET SES PROPOSITIONS POUR LA SEMIOTIQUE :	9
1.1	Le sens et la sémiosis textuelle :	9
6	QUELLE EST LA DIFFERENCE ENTRE LANGUE, LANGAGE, ET PAROLE ?	10
7	COMMENT LA PAROLE S'EFFECTUE-T-ELLE ?	11
8	QUELLE DIFFERENCE ENTRE ENONCE ET ENONCIATION ?.....	12
9	LES ACTES DU LANGAGE	12
9.1	Les verdictifs ou actes juridiques ou assertifs	13
9.2	Les exercitifs ou directif.....	14
9.3	Les promissifs	14
9.4	Les comportatifs ou expressif	15
9.5	Les expositifs ou déclaratif	15
10	ETUDE ONOMASTIQUE :	15
11	TOPONYMIE, ANTHROPONYMIE, ONOMASTIQUE :	16
12	LA DIDACTIQUE :	16

CHAPITRE 2 : ETUDE SEMIOTIQUE

1	INTRODUCTION :	19
2	TEXTE 01 :	19
2.1	Thématique du texte 1 :	19
2.2	Etude sémiotique du texte « la gazelle » selon le schéma de Jakobson :	19
2.3	Etude onomastique de l'anthroponyme « Kaddour » :	20
3	TEXTE 02.....	21
3.1	Thématique du texte 2 :	21
3.2	Etude sémiotique du texte « Le gardien du zoo » selon le schéma de Jakobson :	22
3.3	Etude onomastique du prénom Bouzid :	23

4	TEXTE 3 :	23
4.1	Thématique du texte 3 :	23
4.2	Etude sémiotique du texte 3 selon le schéma de Jakobson :	23
5	TEXTE 04 :	24
5.1	Etude sémiotique du texte « Le dromadaire » selon le schéma de Jakobson :	24
6	TEXTE 05 :	26
6.1	Thématique du texte 5 :	26
6.2	Etude sémiotique du texte « Mon carnet de voyage » selon le schéma de Jakobson :	26
7	TEXTE 06 :	28
7.1	Etude sémiotique du texte « A bord du bateau » :	28
8	TEXTE 07.....	29
8.1	Etude sémiotique de la comptine « La petite étoile » :	29
9	TEXTE 08.....	30
9.1	La thématique du texte 6 « les sauveteurs » :	30
9.2	Etude sémiotique du texte « les sauveteurs » :	31
10	TEXTE 9.....	32
10.1	Thématique du texte :	32
10.2	Etude sémiotique du texte « l'inondation » :	32
11	TEXTE 9.....	33
11.1	Etude sémiotique du dialogue :	34

CHAPITRE 3 : ETUDE DIDACTIQUE

1	LA PARTIE PRATIQUE DE L'ETUDE DIDACTIQUE :	35
1.1	Etude didactique du texte « la gazelle » :	35
1.2	Etude didactique du texte « le gardien du zoo » :	36
1.3	Etude didactique du texte de « Narimane » :	36
1.4	Etude didactique du texte « le dromadaire » :	37
1.5	Etude didactique du texte « mon carnet de voyage » :	37
1.6	Etude didactique du texte « à bord du bateau » :	38
1.7	Etude didactique de la comptine « la petite étoile » :	38
1.8	Etude didactique du texte « les sauveteurs » :	39
1.9	Etude didactique du texte « l'inondation » :	39

1.10 Etude didactique du dialogue entre « Yacine et sa mère » : 40

CONCLUSION GENERALE

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Introduction générale :

En Algérie, la langue française est considérée comme première langue étrangère parlée et étudiée dans les établissements scolaires et elle est étudiée dès la 3^{ème} année primaire. Afin de renforcer l'efficacité de l'apprentissage de cette dernière chez les élèves dès leur jeune âge où ils sont aptes à acquérir et à garder des nouveaux savoirs et des informations en plus les développer chacun à sa façon. L'apprentissage est basé sur des outils pédagogiques différents « tableaux, documents sonores, manuels scolaires ... » aidant l'enseignant à bien transmettre ses compétences et ses connaissances.

Parmi les outils pédagogiques qui sont nécessaires pour la réalisation des objectifs didactiques il y a le manuel scolaire, contenant des textes destinés aux élèves, nous avons vu l'intérêt de les analyser sur le plan sémiotique ainsi que le plan didactique afin de voir la relation entre la sémiotique des textes et le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Il est important d'analyser les textes du manuel pour chercher les concepts sémiotiques qui sont employés dans les énoncés du manuel et qui peuvent contribuer dans l'acquisition des connaissances et des savoirs chez les apprenants. Cet outil garde toujours sa place dans l'enseignement malgré le développement technologique, donc son impact est fondamental sur la didactique. L'enseignant utilise toujours le manuel pour faire son cours, donc indirectement il est probable qu'il emploie les notions de la sémiotique, donc nous voulons savoir le rôle de cette matière dans l'enseignement/apprentissage du FLE tout en étudiant les fonctions du langage du célèbre modèle de Roman Jakobson, ces fonctions on peut les trouver dans les textes et ils ont un impact sur l'apprentissage de la langue étrangère. Aussi il faut étudier les actes de langage, cette théorie que nous supposons qu'elle favorise l'apprentissage de la langue étrangère.

Nous nous sommes inspirées du module que nous avons étudié à l'université qu'est la sémiotique dans notre travail de recherche qui est d'après le dictionnaire Larousse « Science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus et/ou collectivités d'individus. » Aussi « Cette science appliquée à un domaine particulier de la communication. », nous avons voulu comprendre ce que peut apporter cette discipline à la pédagogie et à la didactique, pour ce faire nous avons divisé notre mémoire en trois parties la première est consacrée aux théories qui correspondent à notre sujet « la sémiotique, la didactique... », la deuxième partie est pour l'étude sémiotique des textes et pour extraire les actes de langage dans les textes du livre et la troisième et la dernière pour l'étude didactique pour pouvoir

INTRODUCTION

répondre à notre question de recherche et connaître si la sémiotique œuvre sur la didactique du FLE chez les élèves de 5^{ème} année primaire.

Afin de trouver le lien entre la sémiotique et la didactique et de répondre à notre problématique, nous avons établi un plan de recherche, nous avons cherché le manuel scolaire de la cinquième année primaire. Au début nous avons lu les textes du livre et on a désigné dix textes après nous les avons analysé et étudié selon les concepts de la sémiotique et de la didactique.

Nous voudrions connaître si :

-La sémiotique aurait-elle une influence majeure sur la faculté d'enseigner et d'apprendre ?

-La sémiotique aurait-elle un rôle superflus dans le processus enseignement/apprentissage ?

Chapitre 1 : partie théorique

1 Qu'est-ce que la langue et qu'est-ce que la culture ?

De Saussure définit la langue comme "*la faculté générale de pouvoir s'exprimer au moyen de signes*"¹. Elle est pour Frank NEUVEU² "*un système complexe de communication propre aux communautés humaines*"³. Donc la langue est un système de communication qui passe par des signes, et qui est propre à l'homme. Par conséquent nous devons nous focaliser dans cette étude sur l'homme et les signes ; donc l'anthropologie et la linguistique. La relation entre les deux va aboutir à une résultante qui est la culture.

Lévi Strauss⁴ définit la culture comme "*un ensemble de textes*"⁵. Ces textes étant le véhicule de la langue et de la communication, nous pouvons alors qualifier la culture de "*ensemble des représentations idéologiques et émotionnelles*"⁶. Cette culture subsiste alors en trois aspects essentiels⁷ :

- En institutions et en rituels (culture sociale).
- En artefacts⁸ et en pratiques (culture matérielle).
- En mentefacts⁹ et en conventions (culture mentale)

2 Qu'est-ce que la sémiotique ?

Selon De Saussure c'est "*l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale*"¹⁰, mais la conception moderne la veut "*une théorie générale des modes de la signification*"¹¹. Selon

¹ Ferdinand de Saussure. Cours de linguistique générale. Édition Talant kit. Paris. 1989.

² Franck Neveu est professeur de linguistique française à l'Université de Paris-Sorbonne et directeur de l'Institut de linguistique française, fédération de recherche du CNRS.

³ Franck Neveu. Dictionnaire des sciences du langage. Édition Mehdi. Alger. 2003.

⁴ Anthropologue et ethnologue français qui a exercé une influence majeure à l'échelle internationale sur les sciences humaines et sociales dans la seconde moitié du XXe siècle.

⁵ C. Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, Paris, 1958.

⁶ Larousse. Dictionnaire de linguistique.

⁷ C. Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, Paris, 1958.

⁸ En anthropologie, produit ayant subi une transformation, même minime, par l'homme, et qui se distingue ainsi d'un autre provoqué par un phénomène naturel.

⁹ Les transformations mentales que subit une culture.

¹⁰ Ferdinand de Saussure. Cours de linguistique générale. Édition Talant kit. Paris. 1989.

Charles Sandres Peirce¹² "*elle est une doctrine des signes utilisés par l'intelligence humaine*"¹³.

Ce qui nous rend à la case départ, avec une vision plus approfondie de la langue et de la culture. Nous pouvons alors conclure que la sémiotique est une lecture de la culture à travers le signe¹⁴.

3 Pourquoi une sémiotique de la culture ?

Une communication, sur le plan humain, n'est pas un système binaire où l'opération se résume à l'existence d'un émetteur et un récepteur entre lesquels passe un message. Elle s'achemine par un ensemble de fonctions qui font d'elle un amalgame complexe. Elle pourrait avoir plusieurs significations selon que ces fonctions soient plus accentuées les unes que les autres. C'est ce qu'on appelle une sémiose. Une sémiose est habituellement définie comme un procès qui comprend les composantes suivantes : Un émetteur ayant l'intention de transmettre un message à un destinataire s'assure de ce qu'il est relié à lui par un médium. Il choisit un code approprié, sélectionnant un signifié qui inclut le message prévu. Puisque le signifié est relié par le code à un signifiant correspondant, l'émetteur produit un signe qui réalise ce signifiant. (Voir Schéma 01).

¹¹ Larousse. Dictionnaire de linguistique. Selon Greimas et Kristeva.

¹² Sémiologue et philosophe américain. Il est considéré comme le fondateur du courant pragmatiste avec William James et, avec Ferdinand de Saussure, l'un des deux pères de la sémiologie.

¹³ Ibid.

¹⁴ Ce signe n'est pas forcément un signe linguistique mais tout signe abordable à une interprétation. Mais le plus souvent cette interprétation passe par la langue.

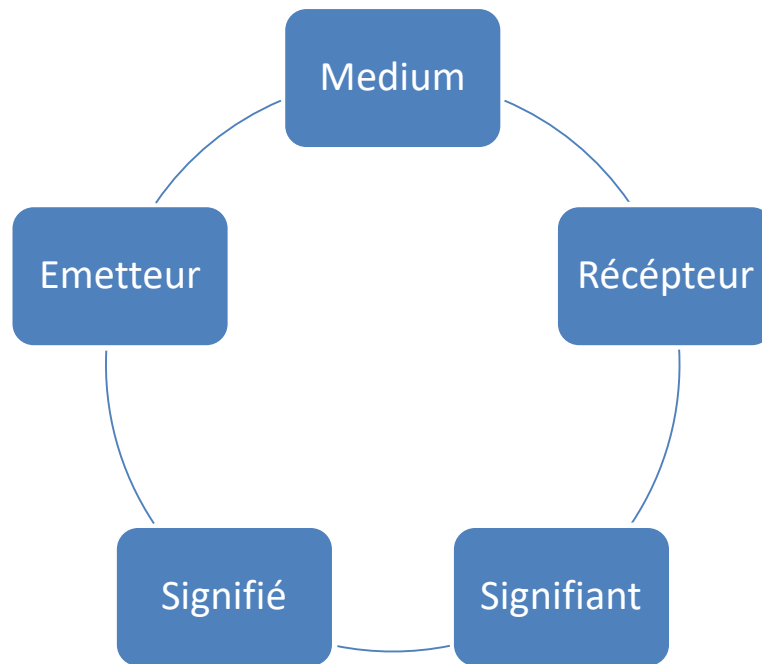


Figure 1: schéma de communication de roman jakobson

Donc l'ensemble va aboutir vers tous les facteurs qui puissent affecter cette communication. Ce qui nous met devant tous les paramètres éventuels d'une communication comme : la gestuelle, la mimique, et la tonalité. Donc une complexité de sens qui finira par dépasser la simple fonction métalinguistique et référentielle de la communication. Allant à une opération aussi émotive et poétique que métalinguistique et référentielle. C'est ce qu'on appelle les actes illocutoires. (Voir schéma 02 et 03)

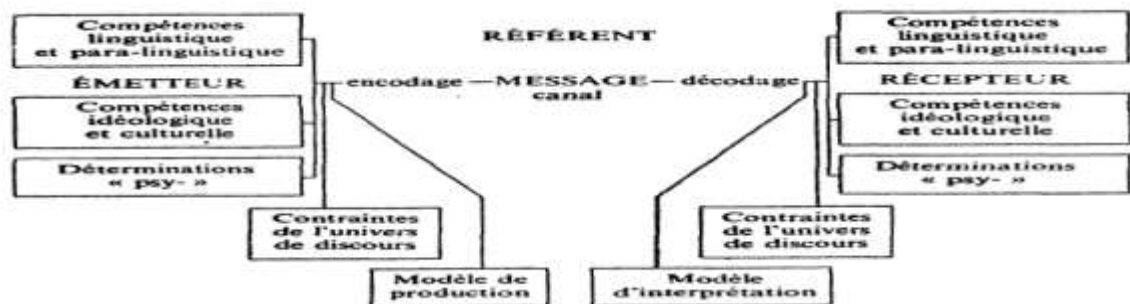


Figure 2: (Schéma de la communication selon Kerbrat ORCCHIONI)

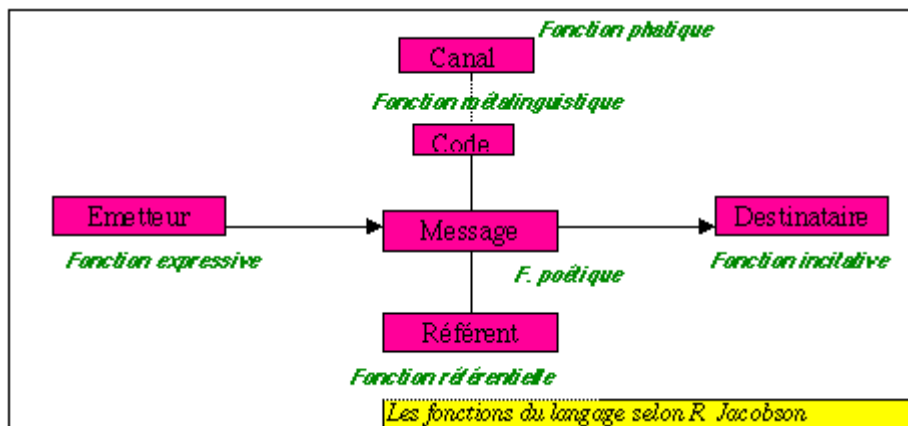


Figure 3. :(Schéma de la communication selon Roman JAKOBSON)

Nous constatons l'existence des compétences linguistiques et idéologiques comme facteur cardinal de part et d'autre de la communication (émetteur, récepteur). La détermination peut, elle aussi, entrer en jeu dans une persuasion ou une dissuasion en atténuant ou accentuant la sémiose¹⁵. L'idéale, donc, serait que le modèle de production corresponde au modèle de réception. Mais dans ce contexte nous avons les contraintes de l'univers, de la production et de la réception (voir schéma 02).

À travers cette approche de la communication nous pouvons constater que la seule fonction métalinguistique ou référentielle du langage ne fait pas du message une unité amplement signifiante pour répondre aux besoins complexes de la communication. Donc nous sommes face à un phénomène complexe des signifiants (une sémiose) qui doit être analysée dans une optique pragmatique tenant compte de tous les paramètres et fonction du langage ; c'est alors là que surgit le rôle de la sémiotique de la culture comme discipline qui analyse la langue dans ses paramètres, non seulement communicationnels¹⁶, mais aussi culturels.

4 La sémiotique est-elle une discipline ?

Cette question préjudicielle mérite encore d'être posée, car tout corps de théories n'est pas appelé à devenir une discipline. L'essor des universités au XIX^e s'est accompagné par une disciplinarisation des savoirs savants, mais la sémiotique ne s'est pas (encore) disciplinarisée. Faute sans doute d'une collectivité suffisamment unifiée pour se pourvoir de critères

¹⁵ Exemple : une personne déterminée psychiquement à arrêter le tabac peut accepter plus facilement un message qui l'exhorte à le faire, qu'une personne non disposée. Aussi, cette même personne, si elle est dotée d'une compétence idéologique et linguistique élevées, demandera un message plus soutenu, dans ce cadre, pour être influencée, qu'une personne moins aiguisée dans ce contexte.

¹⁶ Dépendant de la langue.

d'évaluation, elle n'a pu définir ni critères de qualité reconnus, ni cursus de formation. De fait, les rares enseignements de sémiotique dépendent de départements de linguistique, plus rarement encore de philosophie. Plus récemment, les sciences de la communication ont accueilli des enseignements de sémiotique. Bien que la demande sociale aille croissant, il n'est pas encore certain que les sciences de la communication, qui sont plutôt, de fait, des techniques, aient l'assise épistémologique nécessaire au développement d'une sémiotique fondamentale. Ces questions académiques restent ouvertes, et si la sémiotique parvient à se discipliniser, ce succès académique ne sera pas pour autant la preuve du bien-fondé épistémologique de son autonomisation.

Corps de savoirs, de postulats et de conjectures, la sémiotique est issue de deux disciplines : la philosophie (notamment la philosophie du langage) depuis Locke, qui a sémiotisé la tradition de la logique philosophique, et la linguistique depuis Saussure, Hjelmslev, Greimas notamment. Bien qu'elles n'aient pas le même statut, ni les mêmes objectifs, elles peuvent dialoguer en restant sur le terrain philosophique, dans la mesure où la sémantique, domaine charnière entre linguistique et philosophie du langage, reste largement ouverte à des questions métaphysiques comme celle de la référence. Mais ce dialogue reste peu fructueux, et les mêmes arguments y reviennent depuis des siècles (cf. Eco 1989).

Malgré les efforts de conciliation, la synthèse reste impossible, car la sémiotique issue de la linguistique et la sémiotique philosophique demeurent séparées par deux questions.

En premier lieu, elles divergent sur la question des seuils sémiotiques qui séparent les langages et autres systèmes de signes des autres niveaux de la réalité : le niveau physique et le niveau des (re)présentations. Là où la linguistique propose un seuil qui passe par les systèmes de signes (biplanes selon la proposition de Hjelmslev), la philosophie du langage, dans sa tradition intentionnaliste de souche augustinienne milite pour un abaissement voire une suppression des seuils. Pour une conscience, tout peut signifier, dans la mesure où l'intentionnalité sémiotise tout ce qu'elle vise (cf. en philosophie analytique Pierre Jacob, *Pourquoi les choses ont une signification*). Mieux, pour Peirce, la sémiotique intéresse tant les animaux que les plantes et les minéraux¹; et des sémioticiens peirciens contemporains ont parlé très sérieusement de sémiotiques des particules élémentaires, hadronique, leptonique, etc.

Se recommandant pourtant de Saussure et de Hjelmslev, Greimas de son côté n'a pas hésité à formuler l'énigmatique programme d'une « sémiotique du monde naturel » (1970) ; et bizarrement, il a été suivi sur ce point. Nous nous cantonnerons pour notre part au monde culturel.

Sémiotique philosophique et sémiotique linguistique divergent sur une seconde question critique : leur objet comprend-il deux ordres de réalité ? Là encore la conception de la signification reste déterminante. Pour la tradition de la sémiotique philosophique, tant aristotélicienne qu'augustinienne, le réalisme l'emporte, et avec lui le postulat réaliste que la signification est un rapport entre un concept et un objet. Elle doit donc postuler à toute force une ontologie des objets.

De tradition occamiste, le prétendu nominalisme de Locke et de la philosophie analytique n'est qu'un réalisme des individus, alors que la sémantique saussurienne milite en revanche pour un non-réalisme de principe. Son refus de l'ontologie revêt une valeur fondatrice pour distinguer la sémantique des langues de celle du langage, détenue depuis Aristote par la logique. L'ontologie le cède alors à une dé-ontologie, et la conception représentationnelle, théorique, de la signification, à une conception praxéologique, qui la définit comme sens de performances sémiotiques au sein de pratiques sociales (cf. l'auteur 1996a).

La linguistique a pu devenir le noyau constituant de la sémiotique contemporaine par son projet scientifique (qui la sépare de la philosophie), par son épistémologie et sa méthodologie de science historique et comparée. Cependant, cette évolution n'a pas été comprise, et la linguistique a souvent été exploitée et supplantée d'un même mouvement par des projets énonciatifs ou cognitifs qui entendaient la dépasser. Catégories universelles, sujets transcendants sont restés la matière ordinaire et passablement spéculative de la réflexion.

Cependant, on ne peut fonder la sémiotique par abstraction. Par exemple, ce n'est pas l'abstraction de formes à partir des langues qui permet de décrire les fonctionnements propres aux images ou aux musiques : cette abstraction ne peut retrouver que le fonds métaphysique de la tradition logico-grammaticale qui privilégie un petit nombre de relations et de catégories, combinées en modèles constitutionnels, beaucoup trop puissants, par leur trivialité même, et que l'on peut projeter sur des objets quelconques, certes sans grand effort, mais sans gain descriptif notable. Dès lors que l'on cesse de postuler divers universaux ethnocentriques

et logocentriques qu'on lui donne pour organon, voire pour objet, la sémiotique ne peut être que fédérative : l'iconologie, la musicologie, la linguistique, la chorégraphie, etc. sont bien entendu parties prenantes de cette fédération.

Conformément au projet saussurien, la création de la sémiotique à partir de la linguistique s'autorise du caractère exemplaire de cette discipline, qui occupe une place importante au sein de la fédération des sciences de la culture — nous développerons ce point à la fin de cette étude.

5 La sémantique des textes et ses propositions pour la sémiotique

1.1 Le sens et la sémiosis textuelle

Une autre opposition intéresse les paliers de la description : on parle alors de la *signification* d'un mot et du *sens* d'un texte. Cette seconde distinction reflète alors la distinction entre les deux problématiques logico-grammaticale et herméneutique / rhétorique. Bizarrement, la plupart des théories de la signification en restent au signe isolé, bien qu'il soit un artefact : il n'est pas observé empiriquement et seule une décision méthodologique permet d'isoler un signe. En revanche, les énoncés empiriques sont des textes oraux ou écrits, ou des passages de ces textes.

Bien qu'elle occupe une position intermédiaire entre le signe et le texte, la phrase est traditionnellement conçue à partir du signe et non du texte. Le recours de plus en plus fréquent au contexte reste ambigu, car c'est une zone d'extension, relativement au signe et à la phrase, mais une zone de restriction, relativement au texte.

La *sémiosis*, relation fondamentale qui unit les deux faces du signe, doit être rapportée aux deux plans du contenu et de l'expression des textes et des autres performances sémiotiques, et non plus définie comme une relation entre le signifiant et le signifié du signe. D'autre part, elle ne peut être définie par une relation logique simplement formulable, comme l'inférence dans la tradition intentionnaliste ou la présupposition réciproque dans la tradition structuraliste. Enfin, le signifiant n'en est pas le point de départ, malgré les théories inférentielles ou associationnistes, car il a lui-même à être reconnu.

En d'autres termes, les relations qui établissent le sens vont de signifié en signifié, aussi bien que du signifié vers le signifiant. Aussi, nous définissons la sémiotique à partir du réseau des relations entre signifiés au sein du texte — en considérant les signifiants comme des *interprétants* qui permettent de construire certaines de ces relations. Nous concevons ces relations comme des parcours orientés. On pourrait distinguer sans doute autant de sortes de sémiotique que de sortes de parcours élémentaires, mais il faut souligner que tous les signes linguistiques ne se prêtent pas aux mêmes parcours.

Enfin, la sémiotique ne peut être fixée que comme résultat de l'interprétation, non comme son départ. L'identification des signifiants semble un des points d'entrée dans le parcours interprétatif, mais elle est précédée par les attentes et présomptions que définissent le contrat propre au genre textuel de la pratique en cours ; aussi semble-t-elle également un point de retour.

Redéfinir ainsi la sémiotique la rapporte nécessairement au concept de *parcours interprétatif*. Le sens n'est plus fixé par un codage préalable qui associerait strictement un signifiant et un signifié ou une classe de signifiés (car la langue n'est pas une nomenclature) : il est produit dans des parcours qui discrétisent et unissent des signifiés entre eux, en passant par des signifiants.

Les genres, dans la mesure où ils déterminent au palier textuel les modes de corrélation entre les plans du signifié et du signifiant, sont les facteurs déterminants de la *sémiotique textuelle*. Ils contraignent non seulement le mode mimétique du texte, mais aussi ses modes de production et d'interprétation. Ils témoignent par ailleurs du caractère instituant des pratiques sociales dans lesquelles ils prennent place.¹⁷

6 Quelle est la différence entre langue, langage, et parole ?

La langue comme définit De Saussure est "*la faculté générale de pouvoir s'exprimer au moyen de signes*"¹⁸ elle permet alors une communication par sa qualité normative¹⁹.

Le langage est :

¹⁷ Agamben G. 1998 : *Stanzes*, Paris, Payot.

¹⁸ Ferdinand de Saussure. Cours de linguistique générale. Édition Talant kit. Paris. 1989.

¹⁹ C'est-à-dire qu'un individu qui voudrait communiquer avec un autre ne pourrait le faire qu'à travers les règles de la langue.

La capacité spécifique à l'espèce humaine, de communiquer au moyen d'un système de signe vocaux, mettant en jeu une technique corporelle complexe et supposant l'existence d'une fonction symbolique et de centres corticaux²⁰ génétiquement spécialisés.²¹

C'est donc une mise en œuvre de la maîtrise de la langue d'une manière complexe, intelligente et intelligible propre à l'homme. Ce qui fait de lui une dimension plus complexe que la langue sur le plan sociolinguistique ; c'est une pratique de la langue multiforme et hétérogène. Il est, cependant, un phénomène communautaire et non une manifestation sociale générale comme la langue²². Dès lors nous pouvons parler de langage de communauté, comme le langage des sourds-muets, ou langage des signes.

Enfin la parole qui est, selon De Saussure, "*un ensemble de signes non actualisés existant en quelque sorte dans l'état virtuel*"²³ elle est donc un état de langage dans le cadre de l'acte non conventionnel ; ce qui fait d'elle un acte individuel, et non une pratique forcément fondée sur une quelconque règle normative²⁴.

En bref la langue est une norme, le langage est un usage complexe et contextualisé de la langue, et la parole est un acte individuel du langage²⁵.

7 Comment la parole s'effectue-t-elle ?

La parole, comme avancé, est un usage de langue dans un langage donné, d'une façon personnalisée. Donc c'est une forme de langage dans la langue. Elle se passe sur trois dimensions ; le destinataire, le destinataire, et le contexte.

Ce phénomène de langue est appelé usuellement l'énonciation.

²⁰ Le cortex est la croûte du cerveau.

²¹ Larousse. Dictionnaire de linguistique.

²² C'est-à-dire que le langage n'est pas universel comme la langue mais propre à une communauté.

²³ Ferdinand de Saussure. Cours de linguistique générale. Édition Talant kit. Paris. 1989.

²⁴ C'est-à-dire que la parole est une mise en œuvre du langage dans une forme qui pourrait être improvisée et personnalisée, ou préparée et normative. C'est la forme personnalisée du langage.

²⁵ Exemple : le fait de dire "passe-moi de l'argent" est une forme linguistique suivant une norme grammaticale et syntaxique précise obéissant aux règles de langue. Dire "file l'oseille" ou "passe ed-drahem" est un langage formulé dans un registre de langue donné. Le fait de dire "file" ou "passe" (le verbe filer ou passer à l'impératif) dans un contexte de besoin avec une certaine gestuelle ou mimique, est une parole.

8 Quelle différence entre énoncé et énonciation ?

L'énoncé est une structure linguistique, il est assimilé à la phrase qui est la plus petite unité syntaxiquement signifiante. Alors que l'énonciation est le produit du passage de l'énoncé dans le canal de la communication ; ce qui oblige, basiquement, à un destinataire, un destinataire et à un contexte, qui régissent l'interprétation, et qui font qu'elle change au fur et à mesure que l'une des constituantes de l'énonciation change.

Exemple :

Cas 01 : un enfant de cinq qui pleure en disant à sa mère : "je veux un jouet".

L'éventuelle interprétation intelligible et plausible est qu'il n'ait pas de jouets chez lui ou qu'il soit un enfant gâté.

Cas 02 : un jeune-homme de trente ans qui pleure en disant à sa mère : "je veux un jouet".

L'éventuelle interprétation intelligible et plausible est qu'il ait un retard mental.

Donc un changement du destinataire a fait que le sens de l'énonciation change, sans que l'énoncé lui-même, en tant que structure linguistique, change.

Donc l'énonciation comme la définit Benveniste est "*une mise en fonctionnement de la langue au moyen d'un acte individuel d'utilisation*"²⁶ est alors une forme de la langue dans son fonctionnement social, à travers l'acte de parole. Ce qui nous met devant une taxonomie plus complexe que mettra J.L. Austin²⁷.

9 Les actes du langage

Avant J. L. Austin le langage était considéré comme un simple fait normatif²⁸ régi par la société, ce qui ne faisait de l'acte de langage qu'une dimension de la langue. Austin avait vu dans cette conception une vision aberrante du langage qui, visiblement, avait plus qu'une simple variante dépendant de la langue. Il introduit, alors, dans une conférence nommée « *Quand dire, c'est faire* », la distinction entre trois sortes d'actes :

²⁶ Frank NEUVEU. Dictionnaire des sciences du langage.

²⁷ Philosophe anglais du début du 20^{ème} siècle, qui s'est intéressé au problème du sens en linguistique.

²⁸ Structures et règles.

- l'acte locutoire ou acte de dire quelque chose : c'est la formulation de l'énoncé en tant que structure linguistique.
- l'acte illocutoire ou acte effectué en disant quelque chose : c'est le fait de créer une impression chez le destinataire qui ne relève pas de la langue-même, mais de la sémiose qui accompagne l'énoncé.
- l'acte perlocutoire ou acte effectué par le fait de dire quelque chose : c'est l'effet psychologique qu'engendrent les deux actes précédant chez le récepteur.

Par exemple, quand l'enseignant dit « *prenez vos silos* », il effectue un acte locutoire dans la mesure où il combine des sons et des mots, auxquels vient s'associer un certain contenu sémantique (identifiable au contenu propositionnel). Il effectue aussi un acte illocutoire d'injonction dans la mesure où cette suite de mots a pour but inciter à obtenir du destinataire une certaine action suite à une interprétation.

Il effectue enfin un acte perlocutoire si cette énonciation sert des fins plus profondes que la simple demande d'action, comme embarrasser l'interlocuteur, ou lui manifester de l'intérêt.

Selon J. R. Searle²⁹, si l'on considère la notion d'acte illocutoire, il faut aussi considérer les conséquences, les effets que de tels actes ont sur les actions, les pensées ou les croyances des auditeurs, par conséquent sa culture. Mais, d'après C. Kerbrat-Orecchioni³⁰, nous pouvons aussi considérer que l'acte perlocutoire réside déjà dans l'énoncé sous la forme d'effets voulus ou prétendus spontanément formulés.

Austin admet que toute énonciation d'une phrase grammaticale complète dans des conditions normales correspond de ce fait même à l'accomplissement d'un acte illocutoire. Cet acte peut prendre des valeurs différentes selon le type d'acte accompli et Austin distingue cinq grandes classes d'actes illocutoires :

9.1 Les verdictifs ou actes juridiques ou assertifs

(Acquitter, condamner, décréter, acquiescer, confirmer, infirmer ...)

²⁹ John Rogers Searle est un philosophe américain qui adopte la philosophie analytique, et est un spécialiste de la philosophie du langage.

³⁰ Catherine Kerbrat-Orecchioni est une linguiste française. Elle est enseignante-chercheuse à l'Université Lyon II, où elle fait partie du laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissage, Représentations). <https://www.babelio.com/auteur/Catherine-Kerbrat-Orecchioni/98722>.

Ça consiste à présenter son accord, désaccord, ou sa confirmation ou infirmation d'un fait (parole). Il ne s'arrête pas sur l'usage de ces verbes, ci-dessus, mais les dépasse à l'usage d'autres formes linguistiques.

Exemple :

A : le professeur est toujours en retard !

B : et comment !

L'exclamation, sur le plan de la langue, dans la réponse de "B" est une phrase qui exprime une affirmation qui n'est pas l'œuvre de la phrase exclamative, mais de l'acte assertif du langage face à la déclaration de "A".

9.2 Les exercitifs ou directif

(Dégrader, commander, ordonner, pardonner, léguer...)

Ça consiste à donner un ordre ou formuler une injonction.

Exemple :

A : va me chercher une brosse.

B : j'y vais.

A : j'attends.

L'acte directif apparaît dans les deux actes locutoires de "A" ; le premier est clair, formulé à l'impératif, le deuxième, même formulé à l'indicatif exprime une exigence de rapidité dans l'exécution du premier ordre. Au lieu de dire à "B" "fais vite", "A" se contente de lui communiquer sa situation actuelle, qui est qu'il attend l'exécution de sa demande d'aller chercher une brosse.

9.3 Les promissifs

(Promettre, faire vœu de, garantir, parier, jurer de...)

Ça consiste à formuler une promesse ou une menace.

Exemple : nous allons considérer que "A" est un surveillant à un examen, et que "B" est un candidat entrain de copier.

A : Tu copies ? Copie, copie c'est bien !

Le constat que fait "A" est formulé à l'interrogatif. Ce n'est pas que "A" pose une question à "B", mais qu'il lui fait savoir qu'il l'a vu en flagrant délit. "A" continuant par une injonction "Copie, copie c'est bien !", ne veut pas inciter "B" à continuer, mais lui faire savoir qu'il risque de se faire sanctionner en continuant son

acte. Donc ni la question, ni l'injonction ne remplissent leurs fonctions premières de la langue, et qui sont la demande et l'ordre, mais le contexte leur donne une sémiotique de la menace.

9.4 Les comportatifs ou expressif

(S'excuser, remercier, déplorer, critiquer...)

Ça consiste à communiquer un sentiment ou une impression.

Exemple : nous allons considérer que "A" est le tuteur (père ou mère) de "B". Celui-ci rentrant en retard la nuit "A", l'attendant à l'entrée, va exprimer son mécontentement.

A : tu es rentré ? Bienvenu !

"A" sait que "B" est rentré, donc il ne lui demande pas "tu es rentré" vraiment pour le savoir, puisqu'il le sait automatiquement car il l'attend à l'entrée. Mécontent comme il est, ne veut certainement pas souhaiter la bienvenue à "B", mais pourtant il vient de lui dire qu'il est "le bienvenu". Donc l'interrogatif et l'exclamatif ont eu un rôle indépendant de leurs fonctions premières. Et le contexte a joué en faveur d'une sémiotique de l'expressif qui affiche un mécontentement par le moyen de la question et de l'exclamation.

9.5 Les expositifs ou déclaratif

(Affirmer, nier, postuler, remarquer...)

Ça consiste à décrire un fait ou une chose, ou donner connaissance de ce qu'il y-a. C'est le plus direct des actes de langage et le plus simple.

Exemple : dans une séance de mathématiques le professeur demande aux étudiants : comment est cette fonction ? Ils répondent : c'est une exponentielle.

Le fait de répondre par cette description qui est une remarque que font les étudiants, remplit la première fonction qu'elle représente, et qui est de décrire un fait devant le locuteur tel qu'il le voit.

10 Etude onomastique

L'onomastique est la science qui se donne pour objet l'étude des noms propres. Elle comprend un certain nombre de disciplines dont les principales sont la toponymie (étude des noms de lieu), l'anthroponymie (étude des noms de personne), l'hydronymie (étude des noms

de cours et étendue d'eau), l'acronymie (étude des noms du relief) et l'odonymie (étude des noms des voies de communication).

11 Toponymie, anthroponymie, onomastique

Étudier les noms de lieu et de personne consiste en premier lieu à en déterminer :

1. ce que l'on appelle couramment « l'origine », c'est-à-dire l'étymologie (déterminer l'étymon, mot ou nom dont dérive le nom de lieu ou de personne étudié) ;³¹
2. le sens ou la signification ; plus exactement le sens ou la signification de l'étymon du nom de personne ou de lieu étudié à l'époque de sa formation.³²

12 La didactique

La didactique, c'est l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière.

On distingue :

La didactique générale qui s'intéresse à la conduite de la classe (cours magistraux, leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, utilisation de manuels, etc.);

La didactique spéciale qui s'intéresse à l'enseignement d'une discipline particulière pour une classe, un cycle d'études ou un ordre d'enseignement.

La didactique porte sur les méthodes ou les pratiques d'enseignement tandis que la pédagogie porte sur l'éducation ou l'action éducative.

En tant qu'adjectif, le mot "didactique" qualifie ce qui concerne les méthodes et les pratiques de l'enseignement, ou l'enseignement à proprement parler. On emploie souvent l'adjectif didactique pour préciser qu'une technique ou qu'un matériel est utilisé à des fins d'enseignement.³³

³¹ Jacques ASTOR, *Dictionnaire des noms de familles et noms de lieux du Midi de la France*, s.l., 2002, Sur internet : rubrique « Onomastique » du site Ménéstrel.

³² Christian BAYLON, Paul FABRE, *Les noms de lieux et de personnes*, Paris, 1982.

³³ Grand di, dictionnaire terminologique de l'Office de la langue française D'après Association professionnelle des professeurs d'administration au collégial

Donc la didactique est une science qui a pour objet d'étudier les méthodes et les pratiques d'enseignement et d'acquisition construits chez les apprenants qui leur facilite de reagir face a des différentes situations.

Chapitre 2 : étude sémiotique

1 Introduction

Nous avons choisis dans notre travail de mémoire comme corpus le manuel scolaire de la cinquième année primaire 2G, nous allons étudier les textes du manuel pour faire l'analyse de la thématique de chaque texte, cette étude se mène par une vue sémiotique selon le schéma de Jakobson et notre recherche va se focaliser aussi sur les actes de langage de chaque thématique pour enfin voir ce que la sémiotique peut ajouter à la didactique.

2 Texte 01

La gazelle

Kaddour regarde la gazelle. Elle est là, debout devant le ruisseau, superbe et vivante. Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail, et bientôt toutes les pattes.

Puis la bête regarde fixement Kaddour. Elle commence à s'agiter ; ses pattes tremblent. Elle frissonne. Enfin il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui. Elle est encore toute mouillée c'est une bête fragile.³⁴

2.1 Thématique du texte 1

Kaddour regarde la gazelle qui est devant le ruisseau et décrit sa silhouette. La gazelle commence à trembler et kaddour la caresse, c'est une bête fragile.

2.2 Etude sémiotique du texte « la gazelle » selon le schéma de Jakobson

2.2.1 Fonction du langage

2.2.1.1 Fonction référentielle

Dans cet énoncé nous constatons que les phrases sont déclaratives (Kaddour regarde la gazelle.) (Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche.) Et que l'auteur fait la description de la gazelle comme dans (Elle est là debout devant le ruisseau, superbe et vivante.) (Elle se mouille le museau, le front, le poitrail, et bientôt toutes les pattes.) .Cette description montre que c'est une vraie gazelle (une gazelle animale)

³⁴ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page : 15

car l'auteur décrit l'anatomie, ce qui fait que l'élève connaisse la forme et les noms des parties du corps de l'animal (dans ce cas de la gazelle).

En cette fonction, il s'agit de donner des informations. L'élève après la lecture et la compréhension de ce texte sera capable de construire du sens. Il saisira le vocabulaire et connaîtra ce joli animal.

.2.2.1.2 Fonction poétique

Dans l'expression « *c'est une bête fragile* » nous remarquons une beauté dans la forme de la phrase, la fonction de ce langage est une fonction poétique. On lisant, l'élève va aimer la gazelle et il va comprendre que c'est une bête fragile, l'élève saura la nature de cet animal qui est la gazelle.

.2.2.1.3 Fonction émotive

La fonction émotive ou expressive du langage met l'accent sur l'émetteur, elle désigne l'émotion du locuteur ou son état psychologique. Cette fonction est apparente dans l'expression (c'est une bête fragile), nous sentons que l'auteur a de l'affection envers cet animal qui est la gazelle, il la trouve fragile, elle lui fait pitié quand elle frissonne et quand elle a peur, le lecteur (l'élève) sentira la même chose et il va garder dans sa tête le caractère de la gazelle. Cette fonction sert à décrire ce que pense l'auteur c'est-à-dire l'émetteur.

2.2.2 Actes de langage

.2.2.2.1 Acte expositif

Et selon la théorie de Austin sur les actes de langage cet énoncé a un acte illocutoire expositif parce qu'on remarque la gazelle, l'auteur raconte ses remarques sur la gazelle.

L'acte illocutoire est un acte expositif ou déclaratif : l'auteur fait une description ancrée dans l'histoire pour ne pas passer par une description anatomique brute. par exemple (son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîches), (elle se mouille le museau, le front, le poitrail et bientôt toutes ses pattes.)

2.3 Etude onomastique de l'anthroponyme « Kaddour »

Chaque auteur ou écrivain choisit les noms de ses personnages soigneusement, pour transmettre au lecteur un message. Comme dit l'écrivain britannique David Lodge

« Dans un roman les noms ne sont jamais neutres. Ils signifient toujours quelque chose, ne serait-ce que leur banalité. Les écrivains comiques, satiriques ou didactiques peuvent se permettre d'être ouvertement allégoriques en nommant leurs personnages. »

L'origine du prénom Kaddour est arabe, c'est un prénom masculin, son signification est « la force, la richesse ». C'est un prénom populaire en Algérie et dans les pays maghrébins, il est dérivé du prénom composé « Abd-elkader » qui signifie le serviteur du tout puissant. Généralement le prénom Kaddour est répandu dans les zones rurales ou chez les familles qui gardent encore les anciennes traditions. Chez les nouveaux nés, il est rare qu'on entende nommer par ce prénom, on peut le considérer comme ancien un peu. Le but du narrateur par son utilisation du nom Kaddour et de représenter l'enfant algérien qui vit en Algérie, le pays où on trouve la gazelle pour créer un effet réel de l'histoire chez le lecteur, d'un autre côté l'auteur lui-même porte ce prénom « Kaddour m'hamsodji » ça se peut qu'il raconte son souvenir indirectement.

3 Texte 02

Le gardien du zoo

Bouزيد est le gardien du zoo. Il adore les animaux. Le matin, il nourrit les perroquets. Il nettoie aussi les cages. Au moment de la douche, le petit éléphant est content.

Il ya aussi Maia, c'est sa gazelle préférée. Depuis que sa patte est blessée elle ne court plus vite. C'est une bête fragile.³⁵

3.1 Thématique du texte 2

Bouزيد le gardien du zoo adore les animaux et raconte sa routine avec le petit éléphant tout content pendant la douche et avec Maia sa gazelle préférée qui ne court plus vite a cause de sa blessure.

³⁵ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page : 16.

3.2 Etude sémiotique du texte « Le gardien du zoo » selon le schéma de Jakobson

3.3 Fonction du langage

.3.3.1.1 Fonction référentielle

Nous constatons en lisant ce texte que la fonction de communication présente c'est la fonction référentielle qui a pour but de décrire objectivement le sujet, et de transmettre une information par exemple dans cette thématique on voit que le personnage Bouzid décrit comment il prend soin des animaux qui se trouvent au zoo (Bouzid est le gardien du zoo. Il adore les animaux. Le matin, il nourrit les perroquets. Il nettoie aussi les cages.) Pour objectif de faire comprendre aux élèves de 5 AP qu'ils doivent eux aussi être gentils et bien attentionnés envers les animaux et leurs faire connaître le métier du gardien du zoo. En plus c'a un impact sur l'apprentissage de la langue française en classe en terme d'apprendre la syntaxe c'est-à-dire identifier les constituants de la phrase simple et découvrir un nouveau vocabulaire qui tourne autour des animaux. Les phrases de ce texte sont déclaratives (Au moment de la douche, le petit éléphant est content.) et les verbes sont au mode de l'indicatif (adore, nourrit, nettoie) et se sont des critères privilégiées dans la fonction référentielle.

.3.3.1.2 Fonction théorique

Et dans l'expression «pendant la douche le petit éléphant est content» sert à produire un effet esthétique en plus elle crée une jolie imagination chez l'élève a propos de l'éléphant, il va l'aimer. Cet effet correspond à la fonction poétique, une fonction qui montre la beauté dans le message. L'élève s'amuse en imaginant l'éléphant qui joue pendant sa douche.

3.3.2 Acte du langage

.3.3.2.1 Acte assertif

Selon la théorie des actes de langage développé par Searle, nous voyons que l'acte illocutoire dans le texte est l'acte assertif (représentatif). L'auteur représente le personnage principal « Bouzid », le gardien du zoo où les animaux dont il prend soin vivent. Les élèves apprendront donc qu'est ce qu'un zoo. Et saisiront le vocabulaire qui correspond au champ lexical des animaux.

3.4 Etude onomastique du prénom Bouzid

Bouzid est un prénom arabe, qui signifie un homme généreux et fécond. C'est un prénom répandu chez les plus âgés, c'est-à-dire qu'il n'est pas très à la mode. On remarque le choix de ce nom est pour la conservation de ces noms qui viennent de disparaître et les faire garder en tête chez les élèves.

4 Texte 3

Narimane ramène un petit chien. Il est blessé à la tête. Elle l'installe dans une pièce à l'entrée de la maison où il peut se reposer. Il est si mignon surtout quand il lèche doucement sa petite patte. Il guérira bientôt.³⁶

4.1 Thématique du texte 3

Narimane ramène un petit chien blessé à la tête dans la maison pour qu'il guérisse. Il est si mignon quand il lèche sa petite patte.

4.2 Etude sémiotique du texte 3 selon le schéma de Jakobson

4.2.1 Fonction du langage

4.2.1.1 Fonction référentielle

Ce texte a une fonction référentielle qui sert à raconter une information réelle aux lecteurs qui sont les apprenants, ici le sujet parle de Narimane le personnage principale de l'histoire qui ramène un chien blessé pour prendre soin de lui et le guérir afin d'inspirer aux petits enfants l'amour et l'affection envers ces créatures (Narimane ramène un petit chien blessé à la tête dans la maison pour qu'il guérisse.) ,les autres plus importants buts de ce texte sont exercer la vigilance orthographique et établir la correspondance phonique/graphique ,aussi saisir un nouveau vocabulaire tout en découvrant un nouvel animal ,ce qui est conforme avec le thème de leur séquence « les animaux ».

Nous constatons que la fonction référentielle est fortement sollicitée par les phrases déclaratives qui forment le texte (Il est si mignon quand il lèche sa petite patte.), (il guérira bientôt). Aussi par les verbes conjugués au présent de l'indicatif comme (ramène, installe,

³⁶ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page : 20

peut, lèche.). Ces deux indices « phrases déclaratives » et « verbes au présent de l'indicatif » sont les principales marques de la fonction référentielle.

.4.2.1.2 Fonction poétique

Une autre fonction est présente dans le texte qu'on vient d'analyser sémiotiquement, c'est la fonction poétique dans le passage « il est si mignon surtout quand il lèche doucement sa petite patte » cette fonction « poétique » ajoute une beauté et un esthétisme dans l'expression ce qui attire l'attention des enfants et les laisse imaginer le chien entraîné de lécher sa patte, cela mène à un meilleur saisi du vocabulaire dans leurs mémoires, ce qui est l'un des importants objectifs en didactique.

4.2.2 Acte du langage

.4.2.2.1 Acte représentatif

Cet énoncé porte un message si on veut le voir d'une vue sémiotique « parlant des actes de langages » on peut dire que l'acte de langage qui s'exprime est l'acte illocutoire représentatif car l'auteur exprime un fait, il rapporte ce qu'elle a fait Narimane avec le chien blessé.

5 Texte 04

Le dromadaire

C'est le vrai dromadaire du désert. Il a l'air triste avec sa longue tête. Sa bosse paraît penchée sur le côté. Le petit garçon le trouve beau. Il veut monter dessus.³⁷

5.1 Etude sémiotique du texte « Le dromadaire » selon le schéma de Jakobson

5.1.1 Fonction du langage

.5.1.1.1 Fonction référentielle

D'après le schéma de Roman Jakobson on peut saisir que le texte ici présent a une fonction référentielle car il donne une information sous forme de phrases déclaratives (*C'est le vrai dromadaire du désert.*)(*Le petit garçon le trouve beau.*) Ce qui caractérise la fonction

³⁷ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5ème année primaire 3G Page : 27.

référentielle, cette fonction sert à expliquer et renseigner, en lisant le texte on est renseigné sur l'apparence du dromadaire (*C'est le vrai dromadaire du désert. Il a l'air triste avec sa longue tête. Sa bosse parait penchée sur le coté.*).

En plus on voit une présence de **la fonction poétique** dans la phrase « il a l'air triste avec sa longue tête » cette phrase incite les jeunes lecteurs à imaginer le caractère du dromadaire et sentir le plaisir de le connaître. Son apparence qui inspire la tristesse lui donne un air mystérieux. Tout ça fait apprendre aux élèves les formes et les caractères des animaux dont ils sont appelés à les connaître dans leur programme national.

.5.1.1.2 Fonction expressive

On peut dire qu'il y a une fonction expressive dans la phrase « il a l'air triste avec sa longue tête », le locuteur sent la tristesse chez le dromadaire donc il exprime son opinion, ce qu'il pense et ce qu'il ressent.

5.1.2 Acte du langage

.5.1.2.1 Acte assertif

on a l'acte de langage assertif apparent dans la première phrase du texte « le dromadaire » (*C'est le vrai dromadaire du désert*), on affirme cette information donc on exprime une assertion, pour les enfants, ils seront capables de distinguer le vrai dromadaire qui vit dans leur pays, car par la suite il est cité dans le texte que le dromadaire a une seule bosse (pas deux).

.5.1.2.2 Acte expositif

Aussi l'acte expositif est dans tout le texte parce que l'auteur remarque l'animal et remarque le petit garçon qui est content et qui veut monter dessus tout ça sert à donner des informations aux élèves. L'auteur fait la description du dromadaire par exemple (sa longue tête),(sa bosse parait penchée sur le coté),(beau). Cet acte expositif ou déclaratif sert à expliquer et informer les élèves sur la nature de l'animal étudié « le dromadaire ».

6 Texte 05

Mon carnet de voyage

A la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue. Une fois le train annoncé, nous étions prêts pour notre voyage. Il est partie en retard. Installé sur les sièges, on est libéré du souci des bagages. Un peu plus tard, le train a atteint les hauts plateaux ; alors il s'est mis à peiner comme une tortue.

J'ai admiré les paysages exceptionnels, défilant au ralenti. J'ai aperçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants pas de lions pas de tigres non).³⁸

6.1 Thématique du texte 5

A la gare, la famille veut voyager par train vers Sétif, le train lent comme une tortue. Malgré ça on a admiré les paysages et on a aperçu toute sorte d'animaux.

6.2 Etude sémiotique du texte « Mon carnet de voyage » selon le schéma de Jakobson

6.2.1 Fonction du langage

.6.2.1.1 Fonction référentielle

Cet énoncé décrit le voyage en famille à la ville de Sétif par train et décrit les détails du départ comme le retard et la lenteur du train et les découvertes de paysages exceptionnels et des différents animaux qui vivent en notre pays, selon la théorie du linguiste Roman Jakobson ce texte exprime une fonction référentielle parce que le narrateur raconte des faits réels (A la gare, en famille, nous avons attendu le train de Sétif. L'attente était longue.) et il fait rappeler aux élèves leurs vacances ou bien les amène à imaginer les paysages et les animaux...etc.(*J'ai admiré les paysages exceptionnels, défilant au ralenti. J'ai aperçu toutes sortes d'animaux*)

.6.2.1.2 Fonction poétique

la fonction poétique est exprimée dans l'expression « il s'est mis à peiner comme une tortue » cette comparaison du train à la tortue est très expressive, elle fait imaginer les

³⁸ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page :49

lecteurs l'état des trains. Le message est concentré sur la forme et l'aspect esthétique ce qui donne une beauté au texte.

.6.2.1.3 Fonction expressive

On trouve une fonction expressive (émotive) dans la phrase « j'ai admiré les paysages exceptionnels », le narrateur raconte son contentement en regardant les paysages, il exprime son sentiment. Cette fonction est exprimée par le verbe « admirer ».

6.2.2 Acte de langage

.6.2.2.1 Acte expositif

L'acte de langage exprimé dans le texte est l'acte illocutoire expositif, le narrateur raconte ses remarques pendant son voyage (le train a atteint les hauts plateaux, il s'est mis à peiner comme une tortue).

.6.2.2.2 Acte assertif

L'acte exprimé ici est aussi un acte illocutoire assertif (représentatif) qui correspond à la description et à la représentation comme dans l'exemple (j'ai aperçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants, pas de lions, pas de tigres non) dans cette expression on cite les animaux qui se trouvent et vivent en Algérie par leurs noms et les autres animaux qui ne sont pas présents dans la nature de notre pays. Comme ça l'élève va apprendre les animaux qui sont à l'origine dans notre nation. Aussi l'élève va voyager par son esprit avec le narrateur en imaginant les paysages et les animaux.

7 Texte 06

A bord du bateau

Nous sommes montés à bord du bateau. Mes frères et sœurs ont couru sur le pont du bateau. Nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer.³⁹

7.1 Etude sémiotique du texte « A bord du bateau »

7.1.1 Fonction du langage

.7.1.1.1 Fonction référentielle

Le narrateur raconte son aventure sur le bateau, la fonction du langage ici est une fonction référentielle, car l'auteur décrit et informe (Nous sommes montés à bord du bateau.) (Nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer.). Les phrases déclaratives qui forment le texte favorisent la fonction référentielle.

.7.1.1.2 Fonction poétique

L'autre fonction qu'on trouve dans cet énoncé est la fonction poétique dans l'expression « nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer. » on sent ici la beauté de cette parole, la façon de dire présente un effet esthétique qui crée un plaisir chez le lecteur pendant la lecture. Les élèves vont imaginer cette aventure et ils vont souhaiter la vivre et pour ceux qui l'ont déjà vécu vont se rappeler des beaux souvenirs. Cette forme d'expression rend l'apprentissage plus facile et efficace.

7.1.2 Acte de langage

.7.1.2.1 Acte expressif

Dans la dernière expression du texte « nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer » nous apercevons que le narrateur exprime son émotion, l'acte de langage est expressif, cet acte dégagé par Searle montre l'état affectif du locuteur. Le lecteur va sentir ce message.

.7.1.2.2 Acte expositif

Il s'agit dans ce texte d'un acte illocutoire expositif, qui permet de décrire, dans ce cas on a la description de l'aventure sur le bateau (Nous sommes montés à bord du bateau. Mes

³⁹ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page : 53.

frères et sœurs ont couru sur le pont du bateau.) Cette description a pour objectif l'apprentissage de la langue française chez les élèves.

8 Texte 07

La petite étoile

Brille, brille petite étoile,

Dans la nuit qui se dévoile,

Tout là-haut au firmament.

Tu scintilles comme un diamant.

Brille, brille petite étoile,

Veille sur ce garçon qui dort en bas.⁴⁰

8.1 Etude sémiotique de la comptine « La petite étoile »

8.1.1 Fonction du langage

.8.1.1.1 Fonction poétique

La fonction poétique met en valeur la forme du message, donc le fond n'est pas très important. L'essentiel c'est le côté esthétique dans le message. La comparaison est l'une des procédés qui ajoute une beauté au texte comme dans notre comptine on a l'exemple « tu scintille comme un diamant » l'étoile est comparée au diamant dans sa brillance, cette sublime pierre au scintillement magique. C'est une très jolie description de l'étoile pour un enfant surtout.

.8.1.1.2 Fonction conative

Fonction conative ou impressive met l'accent sur le destinataire, le but est de mener l'interlocuteur à réagir, à faire une action. Il s'agit d'employer l'impératif comme dans notre exemple « Brille, brille petite étoile », « veille sur ce petit garçon » l'auteur demande à l'étoile de briller et de veiller sur l'enfant. Cette fonction s'agit d'une demande.

Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, ⁴⁰ Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page :54

.8.1.1.3 Fonction référentielle

L'auteur fait une petite description de l'étoile « brille petite étoile, qui se dévoile la nuit. », « tu scintille comme un diamant » l'élève reçoit ces informations sur l'étoile qui sont lui destinées d'une façon amusante « comptine », il s'agit de fonction référentielle car on donne des informations et des descriptions d'un sujet.

8.1.2 Acte de langage

.8.1.2.1 Acte assertif

L'acte de langage assertif est l'acte qui permet de décrire et de faire des présentations, des affirmations. «Brille petite étoile, dans la nuit qui se dévoile » les étoiles ne brillent que pendant la nuit, c'est une assertion.

.8.1.2.2 Acte directif

Acte de langage directif est un acte qui a pour objectif d'emmener l'interlocuteur à faire quelque chose. Ça correspond aux demandes ou aux ordres comme dans notre exemple « brille », « veille sur ce garçon ». ces verbes à l'impératif montre l'acte illocutoire directif.

9 Texte 08

Les sauveteurs

Après un tremblement de terre, il faut faire vite pour sauver les victimes ! Les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins sont les sauveteurs. Ils organisent les secours.

Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes. Les pompiers cassent les murs avec un marteau-piqueur et une scie à métaux.

Les pompiers ont des chiens secouristes. Ils passent partout. Ils sont entraînés pour trouver les blessés coincés sous les ruines.⁴¹

9.1 La thématique du texte 6 « les sauveteurs »

Après un tremblement de terre, les sauveteurs organisent les secours avec les chiens secouristes pour sauver les victimes.

⁴¹Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page :61

9.2 Etude sémiotique du texte « les sauveteurs »

9.2.1 Fonction du langage

.9.2.1.1 Fonction référentielle

Dans ce texte, il s'agit de donner des explications sur les sauveteurs et leurs rôles pendant le tremblement de terre et de faire la description du travail des pompiers et des infirmiers. Les phrases déclaratives dans le texte comme (Ils organisent les secours), (Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes) et l'emploi des verbes au présent de l'indicatif comme (cassent), (passent) renforcent la fonction référentielle, les informations citées dans le texte améliorent l'apprentissage chez les élèves car ils vont intégrer les nouvelles connaissances à leurs précédents acquis.

.9.2.1.2 Fonction conative

La fonction conative est une fonction du langage qui s'accentue sur l'interlocuteur, le but du locuteur est de l'interpeller à faire quelque chose et de l'influencer. Dans l'expression « il faut faire vite pour sauver les victimes ! » il est clair que l'auteur incite à sauver les victimes, donc la fonction du langage réalisée ici est conative (impulsive). Les élèves ont besoin d'apprendre comment réagir lors d'une catastrophe naturelle comme le tremblement de terre, ils connaîtront la valeur des pompiers et des infirmiers. Tout en étudiant une langue étrangère, en saisissant un nouveau vocabulaire, ils vont comprendre l'importance de la solidarité pendant les moments difficiles.

9.2.2 Acte de langage

.9.2.2.1 Acte représentatif

L'acte de langage exprimé dans le texte est l'acte représentatif, parce que l'auteur ici raconte les faits qui correspondent à la catastrophe naturelle « le tremblement de terre », il montre le rôle important de tous les sauveteurs. Ça sert à sensibiliser les élèves de la circonstance critique et saisir les noms des gens sauveteurs comme les médecins, pompiers...etc.

.9.2.2.2 Acte directif

L'acte directif est un acte de langage dont l'objectif est de mener le destinataire à réaliser une action. Dans notre exemple (il faut faire vite pour sauver les victimes !), ça correspond à une invitation, l'auteur invite à faire vite pour sauver les victimes.

10 Texte 9

L'inondation

L'inondation est la montée d'eau dans un endroit. Après de fortes pluies, l'eau inonde les quartiers. Cet événement est une catastrophe naturelle.

Suite à une inondation, la protection civile donne des informations utiles : il faut mettre au sec les meubles, les objets fragiles et les papiers importants.

On doit couper l'électricité. Il ne faut pas rester au bord des rivières car l'eau peut monter brusquement.

Mais aussi on peut prévoir des équipements : une lampe à pile, une radio, des vêtements et de l'eau potable.⁴²

10.1 Thématique du texte

L'inondation est une catastrophe naturelle, il faut suivre les instructions des pompiers et prévoir les équipements importants en cas d'inondation.

10.2 Etude sémiotique du texte « l'inondation »

10.2.1 Fonction du langage

.10.2.1.1 Fonction référentielle

Le sujet dont on parle dans ce texte est une catastrophe naturelle (L'inondation) qu'on doit connaître et nous devons être informés sur son danger et ce qu'on doit faire si on est dans cette situation. Alors le texte est plein d'informations et d'explications sur l'inondation, donc la fonction ici c'est la fonction référentielle, elle est caractérisée par les phrases déclaratives (Après de fortes pluies, l'eau inonde les quartiers.) (On doit couper l'électricité.) Et par l'emploi du présent de l'indicatif (inonde, doit, peut..). Ce texte est

⁴² Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page :71

informatif, ça apprend aux enfants quoi faire face au danger de l'inondation (On doit couper l'électricité. Il ne faut pas rester au bord des rivières car l'eau peut monter brusquement.). Toujours après la lecture et la compréhension d'un texte l'élève apprendra de nouveaux mots donc un nouveau vocabulaire et c'est parmi les objectifs didactiques pendant l'apprentissage de la langue étrangère.

10.2.2 Acte de langage

.10.2.2.1 Acte assertif

L'auteur de ce texte présente le phénomène de l'inondation, il le décrit donc l'acte illocutoire ici est un acte assertif, l'élève reçoit les présentations dans le texte et les garde en tête. Il a besoin des instructions mentionnées dans le texte pour les appliquer s'il se trouve dans une situation pareille.

.10.2.2.2 Acte directif

L'acte directif présent dans le texte « l'inondation » correspond aux conseils, l'énoncé est plein de conseils par exemple (il faut mettre au sec les meubles, les objets fragiles et les papiers importants.), (On doit couper l'électricité). (Il ne faut pas rester au bord des rivières car l'eau peut monter brusquement). Ces instructions sont importantes pour les enfants, on les suivant, ils vont être prêts en cas de danger, ils sauront quoi faire.

11 Texte 9

Yacine : Regarde maman, des déchets sont jetés sur les trottoirs.

Maman : Ces ordures rendent la respiration difficile.

Yacine : Et notre terre est en danger.

Maman : Oui la protection de la terre est importante pour nous.⁴³

⁴³ Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G Page : 82

11.1 Etude sémiotique du dialogue

11.1.1 Fonction du langage

.11.1.1.1 Fonction référentielle

Le texte communique des informations qui intéressent beaucoup les jeunes lecteurs « les élèves » (Ces ordures rendent la respiration difficile.) (Oui la protection de la terre est importante pour nous.) Selon ces phrases déclaratives, la fonction du langage est référentielle, le référent est la pollution, l'auteur décrit ce phénomène à partir du dialogue de la mère avec son fils Yacine. L'élève est entrain de saisir des nouvelles connaissances (notre terre est en danger.).

.11.1.1.2 Fonction conative

La fonction conative est une fonction qui provoque une réaction chez le destinataire. Quand l'enfant Yacine dit à sa maman « Regarde maman, des déchets sont sur les trottoirs. » Le verbe (regarde) est à l'impératif et employé à la deuxième personne du singulier pour susciter une impression chez la maman (l'interlocuteur).

11.1.2 Acte de langage

.11.1.2.1 Acte expositif

Dans la première phrase que dit Yacine « les déchets sont jetés sur les trottoirs » l'acte exprimé est l'acte expositif parce qu'il remarque que les déchets sont sur le trottoir, il décrit ce qu'il voit, sa maman affirme dans sa réponse dans la deuxième phrase « ces ordures rendent la respiration difficile » l'acte exprimé est expositif aussi.

.11.1.2.2 Acte assertif

Dans la troisième phrase « et notre terre est en danger » l'acte de langage exprimé est un acte assertif (représentatif), Yacine informe sa mère que la terre est en danger. Enfin dans la dernière phrase « oui la protection de la terre est importante », aussi l'acte est assertif la mère affirme qu'on doit protéger notre terre.

Ces actes de langage influence les enfants à comprendre la situation d'énonciation pour un meilleur saisi des informations.

Chapitre 3 : étude didactique

« L'enseignement : apprendre à savoir, à savoir faire, à faire savoir.
L'éducation : apprendre à savoir être. »⁴⁴

« L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mise en oeuvre dans la conception d'une leçon donnée. La suite présente les concepts pédagogie et didactique. Le choix de définir en couple enseignement apprentissage, relève du fait, que ces deux notions sont étroitement liés, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage, de même, il n'y a pas d'apprentissage sans enseignement. »⁴⁵

L'enseignement /apprentissage se sont deux concept liés qui ont pour objet d'étudier les techniques et les méthodes que l'enseignant utilise pour transmettre ses connaissances et ses savoirs aux apprenants.

1 La partie pratique de l'étude didactique

1.1 Etude didactique du texte « la gazelle »

Dans l'enseignement apprentissage des élèves de 5^{eme} année primaire l'enseignant se sert d'un manuel pour renforcer son cours en faisant lire aux élèves des textes qui leurs intéressent et leurs sont remarquables afin qu'ils acquièrent des connaissances.

Parmi les textes du manuel qu'on va analyser, on a le texte de « la gazelle », un texte court et simple et à la portée de tous les apprenants car l'auteur utilise des termes pas compliqués et des phrases simples avec une ponctuation qui permet à l'élève de lire les phrases du texte et de saisir des informations et de comprendre de quoi s'agit le texte « La gazelle ». Le choix de cet animal « la gazelle » n'est pas au hasard, car il s'agit de gazelle

⁴⁴ Louis Pauwels Artiste, écrivain, Journaliste (1920-1997)

⁴⁵ Fridolin MAHANGA Ecole Normale Supérieure de Libreville - Master II 2015

animal pas autre chose et tous les enfants connaissent qu'est ce qu'une gazelle. Donc, en lisant le texte qui fait la description anatomique de la gazelle « *Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail, et bientôt toutes les pattes.* » On voit que c'est une vraie gazelle dont on parle et on décrit, en citant les parties du corps de la gazelle l'apprenant va saisir le vocabulaire qui correspond aux parties des animaux ce qui est le but didactique de ce texte, ce qui montre la manifestation de la fonction référentielle qui sert à renseigner et à informer, l'élève apprend des informations sur l'animal étudié, il saura à quoi ressemble la gazelle, en plus on a la fonction poétique qui est claire dans l'expression « *c'est une bête fragile* » l'apprenant va comprendre que cette bête n'est pas dangereuse et va l'aimer peut être, ces fonctions de langage sont en relation avec la sémiotique, donc on voit le lien entre la didactique et la sémiotique car la sémiotique des textes facilite la réalisation des objectifs didactiques. L'acte de langage expositif renforce aussi le processus d'apprentissage par la description et les remarques du narrateur sur la gazelle et Kaddour le personnage principal.

1.2 Etude didactique du texte « le gardien du zoo »

Le but du texte « Le gardien du zoo » est de faire connaître aux élèves le métier humain du gardien du zoo où l'auteur a utilisé une fonction référentielle qui est caractérisée par l'usage des phrases déclaratives « *Il nettoie aussi les cages.* » « *Il ya aussi Maia, c'est sa gazelle préférée.* » qui sert à donner des informations intéressantes pour les apprenants et une fonction poétique car on remarque un message avec un effet esthétique « *Au moment de la douche, le petit éléphant est content* ». L'apprenant imagine le petit éléphant tout content ce qui facilite la réception des savoirs car il va avoir le plaisir en étudiant, il va avoir le goût de la lecture. Dans le texte on remarque aussi l'acte assertif qui sert à représenter et à transmettre des connaissances. Ces deux fonctions (référentielle et poétique) et l'acte de langage (assertif) qui correspondent à la théorie sémiotique ont un rôle important dans la didactique, car elle aide à favoriser l'apprentissage de la langue et des nouveaux savoirs.

1.3 Etude didactique du texte de « Narimane »

Le texte de Narimane raconte qu'elle ramène un petit chien blessé dans la maison, c'est un texte court et facile, ses phrases sont simples et les mots utilisés sont des mots que peut comprendre un enfant, les phrases sont déclaratives, ce qui désigne que la fonction de langage employé dans le texte est une fonction référentielle, le narrateur raconte des informations aux apprenants, quand il cite le chien, il n'a pas besoin de le décrire car chaque

enfant connaît très bien cet animal. Quand il dit « *Il est si mignon surtout quand il lèche doucement sa petite patte* » c'est une fonction poétique, on remarque une beauté dans cette parole, cet effet esthétique donne une bonne impression chez le lecteur sur l'animal qui est le chien. En représentant les faits de Narimane avec le chien blessé on voit manifester l'acte de langage représentatif qui aide à améliorer l'acquisition du savoir chez les apprenants, une autre fois on confirme que la sémiotique a une grande importance dans le processus de l'apprentissage donc pour la didactique.

1.4 Etude didactique du texte « le dromadaire »

Le texte du dromadaire est un texte succinct et simple, écrit d'une façon pour qu'il soit facile et accessible pour les jeunes apprenants, quand l'élève lit la première phrase « *c'est le vrai dromadaire du désert* » il confirme que le dromadaire dont on parle est le vrai animal qui vit dans notre désert, l'auteur décrit la forme anatomique du dromadaire « *sa bosse paraît penchée sur le côté* », il cite que le véritable dromadaire a une seule bosse, l'enfant gardera en tête cette information, il construira du sens à l'aide d'indices textuels, la description de cet animal renvoie à la fonction référentielle car il s'agit de communiquer des informations dans ce texte, aussi dans l'expression « *il a l'air triste avec sa longue tête* » on remarque qu'il y a une fonction poétique, il y'a une beauté dans la forme du message, cette jolie expression crée chez l'apprenant la volonté de découvrir cet animal. Selon la théorie des actes de langage, l'acte assertif qui exprime l'assertion comme dans la phrase « *c'est le vrai dromadaire du désert* » on est sûr qu'on parle du véritable dromadaire et l'acte expositif ou déclaratif quand l'auteur fait la description et raconte ses remarques sur l'animal, ces actes de langage et les fonctions de la communication garantissent un bon et un efficace apprentissage de la langue ce qui montre la grande influence de la sémiotique sur la didactique.

1.5 Etude didactique du texte « mon carnet de voyage »

Dans ce texte, le narrateur raconte son voyage par train vers Sétif, il décrit leur longue attente lui et sa famille pour que le train arrive, il fait la description du train « *le train a atteint les hauts plateaux, il s'est mis à peiner comme une tortue* » cette expression montre la réalité des trains dans notre pays, les apprenants comprendront la vraie vie dans leur pays, cette expression compare le train à la tortue l'enfant comprend que le train est lent, en plus de la fonction référentielle apparente (la description) on a la fonction poétique cette comparaison donne un effet esthétique à la phrase et une jolie impression chez l'élève pendant sa lecture, ce qui favorise la transmission de l'information à l'apprenant, on a aussi la fonction émotive

(expressive) dans la phrase « *j'ai admiré les paysages exceptionnels* », l'apprenant imagine les paysages et devient curieux pour connaître les paysages de son pays et apprend que la nature de son pays est formidable, ces informations sont essentielles pour l'apprentissage et l'éducation des enfants. Les fonctions de langage ont un impact positif sur le processus de l'apprentissage, en facilitant l'acquisition du savoir, même les actes de langage ont le même effet sur l'opération de communiquer des connaissances comme l'acte assertif exprimé dans le texte qui sert à représenter des informations par exemple « *J'ai aperçu toutes sortes d'animaux : des ânes, des dromadaires, des cigognes, des vaches, parfois des singes (pas d'éléphants pas de lions pas de tigres non* ».le narrateur cite les animaux qu'il a vu pendant son voyage et ceux qu'il n'a pas vu, cela donne une importante information aux élèves, ils connaîtront les animaux qui vivent et caractérisent leur patrie. Aussi l'acte expositif qui est désigné par les remarques faites par le narrateur. Ces théories de la sémiotique servent à réaliser l'objectif de la didactique qui est l'optimisation du processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

1.6 Etude didactique du texte « à bord du bateau »

Le texte raconte une aventure en mer sur le bateau, quand le narrateur dit « *nous sommes montés à bord du bateau* », « *mes frères et sœurs ont couru sur le pont du bateau* » on remarque la fonction référentielle, l'élève en étudiant va connaître le mot bateau, il imagine l'aventure en mer, il apprend un nouveau vocabulaire et va apprendre à s'exprimer et raconter à son tour ses aventures, la forme du message dans l'expression « *Nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer* » reflète une beauté et un joli sentiment, ça donne un plaisir pendant la lecture qui incite l'apprenant à aimer les études. On remarque l'acte de langage expressif dans l'expression « *Nous n'avons jamais oublié cette belle aventure en mer.* » ce qui influence l'apprenant en créant chez lui l'amour de l'aventure et la curiosité pour découvrir le bateau, aussi l'acte expositif qui est caractérisé par les remarques de l'auteur. Tout ces actes et ces fonctions ont pour but de faciliter la tâche de l'enseignant dans son travail pédagogique tout en simplifiant la transmission des connaissances et des savoirs aux apprenants donc on peut faire le lien entre la didactique et la sémiotique car cette dernière a une influence non négligeable.

1.7 Etude didactique de la comptine « la petite étoile »

Cette comptine est amusante pour l'apprenant, les enfants aiment les chansons donc généralement ils s'intéressent trop à ce genre de texte, ce qui rend la compréhension facile et

pertinente. La fonction poétique est dominante dans ce texte surtout dans l'expression « *Tu scintilles comme un diamant* » cette beauté attire l'apprenant pour étudier, aussi il apprend que l'étoile n'apparaît que dans la nuit « *Dans la nuit qui se dévoile* » et que l'étoile brille « *brille, brille petite étoile* »

L'apprenant saisit de nouveaux mots tout en s'amusant, on voit aussi la fonction référentielle qui est toujours présente dans les énoncés qu'on vient d'étudier, cette fonction est claire quand l'auteur fait la description de l'étoile « petite, brille, se dévoile dans la nuit, comme un diamant » l'apprenant garde en tête ce qu'est une étoile, il apprend en chantant, les actes de langage comme l'acte assertif qui est clair dans le texte, dans les assertions comme « *brille, brille petite étoile, qui se dévoile dans la nuit* » on ne voit l'étoile que pendant la nuit. Ces informations sont adressées aux petits apprenants, pour arriver à rendre l'apprentissage plus efficace, cela prouve le bénéfice que la didactique peut en profiter de la sémiotique.

1.8 Etude didactique du texte « les sauveteurs »

Ce texte montre qui sont les sauveteurs et cite leurs métiers et leurs noms « Les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins », l'élève apprend ces nouveaux mots, il saisit le vocabulaire qui correspond aux métiers, il comprend leurs valeurs dans la société. Dans le texte l'auteur décrit le travail des sauveteurs « *Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes. Les pompiers cassent les murs avec un marteau-piqueur et une scie à métaux.* » L'apprenant va respecter ces sauveteurs et peut être il va choisir un des métiers cités pour lui quand il sera grand.

Quand on décrit et on raconte des connaissances il s'agit de la fonction référentielle, cette fonction a pour but de transmettre des savoirs aux élèves, aussi on a la fonction conative « *il faut faire vite pour sauver les victimes !* » l'auteur incite à se dépêcher à sauver les victimes, l'élève apprend à savoir se comporter en cas de tremblement de terre. Cette phrase correspond aussi à l'acte de langage directif. Aussi l'acte représentatif est présent dans le texte car en le lisant l'apprenant saisit de nouvelles connaissances « les noms des métiers ». Cela approuve la contribution des théories de la sémiotique dans le domaine de la didactique.

1.9 Etude didactique du texte « l'inondation »

Le texte de l'inondation représente ce phénomène, l'auteur fait la description de cette catastrophe « *L'inondation est la montée d'eau dans un endroit. Après de fortes pluies, l'eau inonde les quartiers* ». L'apprenant comprendra ce que signifie ce mot (l'inondation), après

l'auteur mentionne dans son texte les différents conseils « *il faut mettre au sec les meubles, les objets fragiles et les papiers importants. On doit couper l'électricité. Il ne faut pas rester au bord des rivières car l'eau peut monter brusquement* » l'apprenant doit prendre en considération ces informations pour savoir comment se protéger en cas de danger, donc l'apprenant n'apprend pas seulement la langue mais aussi apprend comment se comporter dans la vraie vie. Toutes ces instructions rentrent dans la fonction référentielle. Quand l'auteur décrit la catastrophe de l'inondation, il exprime un acte de langage assertif, il fait connaître aux élèves cette catastrophe, aussi les conseils cités indiquent qu'il y a un acte de langage directif, les élèves sont amenés à appliquer et à suivre ces instructions, le choix de ce texte pour l'inscrire dans le manuel scolaire est intelligent car les apprenants ont besoin de ces connaissances. Les fonctions et les actes de langage aident à réussir le travail didactique par la favorisation de l'acquisition des savoirs.

1.10 Etude didactique du dialogue entre « Yacine et sa mère »

Ce dialogue montre le danger des ordures pour la terre, en étudiant le dialogue entre Yacine et sa mère on comprend que les déchets sont partout « *des déchets sont jetés sur les trottoirs* » et ça a un risque sur la santé « *Ces ordures rendent la respiration difficile* ». Ces informations sont intéressantes pour les apprenants pour qu'ils apprennent à ne pas jeter les ordures n'importe où, donc le texte les sensibilise contre ce danger qui menace la terre, les apprenants seront conscients qu'ils doivent savoir que les déchets ont leurs places, on ne les jette pas partout, surtout dans notre pays on a besoin trop de ces conseils, les apprenants sont les nouveaux citoyens, il faut les éduquer. La fonction référentielle est exprimée dans le dialogue car il s'agit de communiquer des informations. L'acte expositif est exprimé dans le dialogue, quand l'enfant Yacine remarque « *les déchets sont jetés sur les trottoirs* », ainsi que l'acte représentatif dans l'expression « *oui la protection de la terre est importante* ». L'élève à travers la lecture du dialogue apprend la langue étrangère et apprend aussi les bons comportements dans la vie, les fonctions du langage et les actes de langage contribuent à la réussite du travail pédagogique, donc on met la relation entre la sémiotique et la didactique.

Conclusion générale

Au terme de notre étude, qui a mis le point sur l'impact de la sémiotique sur la pédagogie de l'enseignement et sur la didactique des langues, on a choisis de se focaliser sur le manuel scolaire de la cinquième année primaire afin de faire l'analyse de quelques textes courts et simples destinés aux petits enfants. Cette analyse est la méthode qu'on a utilisée pour trouver la réponse à notre problématique : Est-ce que la sémiotique œuvre sur la didactique ? A-t-elle une influence sur la didactique (pédagogie) ?

Après l'étude de chaque texte tout en cherchant les indices qui montrent la contribution de cette science « la sémiotique » dans la transmission des savoirs et des connaissances, on a finis par confirmer les hypothèses qu'on a supposé comme étant la réponse à notre questionnement sur le lien entre la sémiotique et la didactique.

La première hypothèse est si la sémiotique aurait une influence majeure sur la faculté d'enseigner et d'apprendre, la deuxième est si la sémiotique aurait un rôle superflu dans le processus enseignement/apprentissage. Grace aux résultats de notre recherche qui prouvent que la sémiotique a un grand effet sur l'apprentissage tout en facilitant ce dernier, cette discipline qui met le langage en valeur aide l'enseignant à réussir son cours par les théories des actes de langage car quand un émetteur veut informer (donner des informations aux élèves), convaincre ou inciter (inciter les apprenants à faire les devoirs) ici il réalise un acte de langage, il agit en communiquant.

Donc les savoirs et les informations existants dans les textes sont transmis efficacement aux élèves grâce aux fonctions du langage comme la fonction référentielle qui sert à présenter et donner les informations et la fonction poétique qui a de l'effet esthétique qui attire le jeune apprenant et l'incite à s'intéresser aux leçons ce qui réalise l'objectif didactique.

La sémiotique a un rôle important dans la pédagogie, elle rend efficace l'apprentissage par la favorisation de la compréhension et de l'acquisition des nouveaux savoirs et des sciences. La didactique peut tirer beaucoup de profits de la sémiotique car ces deux disciplines sont complémentaires. La sémiotique textuelle peut ajouter beaucoup de bénéfice à la didactique du français. Les recherches dans ce domaine sont un peu rares, la vraie valeur de la sémiotique et son rôle dans l'évolution de la didactique du français reste un peu négligée. Les pédagogues peuvent exploiter cette discipline dans le domaine didactique en cherchant quels effets peut la sémiotique apporter à la didactique, la place de cette science est très

CONCLUSION GENERALE

intéressante dans l'enseignement/apprentissage de la langue française et le lien entre elle et entre la didactique doit être étudié et doit être mis en valeur par les didacticiens.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Livres :

- Agamben G. 1998 : Stanze, Paris, Payot.
- Christian BAYLON, Paul FABRE, Les noms de lieux et de personnes, Paris, 1982.
- C. Lévi-Strauss, Anthropologie structurale, Paris, 1958.
- Ferdinand de Saussure. Cours de linguistique générale. Édition Talant kit. Paris. 1989.
- Franck Neveu. Dictionnaire des sciences du langage. Édition Mehdi. Alger. 2003.
- Franck Neveu est professeur de linguistique française à l'Université de Paris-Sorbonne et directeur de l'Institut de linguistique française, fédération de recherche du CNRS.
- Jacques ASTOR, Dictionnaire des noms de familles et noms de lieux du Midi de la France, s.l., 2002, Sur internet : rubrique « Onomastique » du site Ménestrel.
- Leila MEDJAHED, Mouloud FERHAT, Kahina KEDADOUCHE, Manuel scolaire 5eme année primaire 3G

Dictionnaires :

- Frank NEUVEU. Dictionnaire des sciences du langage.
- Larousse. Dictionnaire de linguistique.
- Larousse. Dictionnaire de linguistique. Selon Greimas et Kristeva. .